

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 82 (1999)

Rubrik: Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e Mesolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alt- und Mittelsteinzeit – Paléolithique et Mésolithique – Paleolitico e Mesolitico

Arconciel FR

CN 1205. Altitude 580 m.

Date de la découverte: 22.3.1998.

Site nouveau.

Habitat.

Des travaux d'aménagement d'un sentier de randonnée pédestre sont à l'origine de la découverte d'un abri de pied de falaise, fréquenté notamment durant le Mésolithique. Situé à la base d'une falaise molassique verticale, haute d'environ 35 m et orientée vers le sud, l'abri se trouve à une centaine de mètres du cours actuel de la Sarine qu'il domine de peu. Le profil, recoupé sur une quarantaine de mètres de long et sur une hauteur atteignant parfois 3 m, présente en particulier une fosse au remplissage riche en faune, scellée par plusieurs blocs de molasse.

Les sédiments arrachés au profil par les travaux ont été dispersés à la surface du champ situé devant l'abri. Des ramassages réguliers ont permis d'y recueillir plus de 300 artefacts, de nombreux restes d'ossements brisés et/ou souvent brûlés, ainsi que quelques éléments en bois de cerf. Compte tenu du faible pourcentage de pièces retouchées et de la rareté des armatures, la datation précise de la (des?) occupation(s) de l'abri durant le Mésolithique demeure problématique. Cependant, la présence de plusieurs micrograttoirs, la taille réduite des quelques fragments de microlithes et les différentes matières premières utilisées, essentiellement de provenance locale (Préalpes fribourgeoises), permettent de rattacher son occupation au Mésolithique ancien régional (fig. 1).

Le site présente un grand intérêt au niveau du Mésolithique fribourgeois pour lequel les stratigraphies de référence font totalement défaut. Fragilisé par les travaux qui ont conduit à sa découverte et menacé par l'activité de renards qui y creusent leurs tanières, il fera dans un premier temps l'objet de mesures de conservation. Ce n'est qu'ensuite que son exploitation scientifique pourra éventuellement être envisagée.

Faune: nombreuse et très bien conservée (étude en cours par L. Chaix).

Datation: archéologique. Mésolithique ancien régional.

SAFR, S. Menoud et M. Mauvilly.

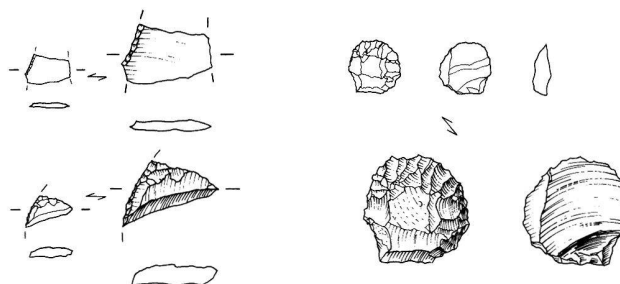


Fig. 1. Arconciel FR. Quelques éléments de l'industrie lithique. Ech. 2:3. Dessin M. Mauvilly.



Abb. 2. Basadingen TG, Wildensbucher Hochwacht. Ansicht der Höhle. Photo AATG, U. Leuzinger.

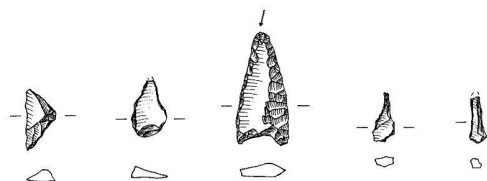


Abb. 3. Basadingen TG, Wildensbucher Hochwacht. Retuschierte Artefakte aus der Höhle. M 1:2. Zeichnung AATG, U. Leuzinger.

Basadingen TG, Mett-Oberschlatt, Wildensbucher Hochwacht

LK 1032, 693 465/279 220. Höhe 549 m.

Datum der Grabungen: ca. 1898 und 1934/35.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 27, 1935, 23.

Neudatierung.

Bei der Vorbereitung für eine Ausstellung wurde das kleine Inventar von Mett-Oberschlatt, Wildensburger Hochwacht nochmals neu begutachtet. Die Funde stammen aus einer kleinen Höhle, die sich in einer Nagelfluhwand befindet (Abb. 2). Der Höhlenvorplatz liegt unmittelbar östlich der Zürcher Kantons-grenze. Die Funde wurden während der Grabungen von 1934 und 1935 von E. Stauber aufgesammelt und im Jahrbuch der SGU als jungsteinzeitlich publiziert.

Das Inventar setzt sich aus 50 Silices, einer evtl. römischen Keramikscherbe, zwei Glasfragmenten sowie mehreren Knochen und Zähnen zusammen. Insgesamt liegen fünf retuschierte Artefakte vor (Abb. 3): eine neolithische Pfeilspitze mit konkaver

Basis, zwei Dickenbännlispitzen sowie zwei Mikrolithen. Es handelt sich einerseits um ein gleichschenkliges Dreieck aus rot-gelbem Jurahornstein, dessen proximaler, rechte Schenkel steil retuschiert, während der distale, rechte Schenkel unbearbeitet ist. Beim anderen Objekt liegt ein kleiner, atypischer Mikrolith aus rosa-gelbem Jurahornstein vor. Das Stück ist beidkantig steil retuschiert. Es ist nicht ganz eindeutig, ob das Gerät als atypische retuschierte Spitze mit Basisretusche oder als missratene Dickenbännlispitze anzusprechen ist. Das gleichschenklige Dreieck datiert mit einiger Wahrscheinlichkeit ins Frühmesolithikum. Somit dürfte die kleine Höhle schon von einer mittelsteinzeitlichen Wildbeuterguppe aufgesucht worden sein. Eine prähistorische Begehung im frühen Jungneolithikum ist durch

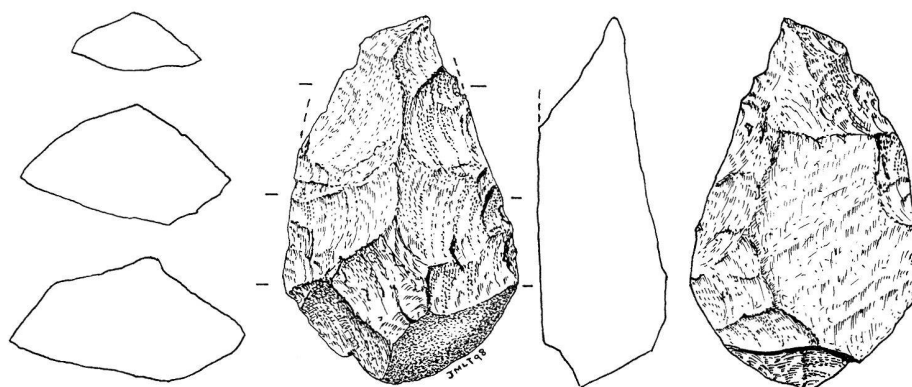


Abb. 4. Bettingen BS. Faustkeil aus Quarzit. M 1:2. Zeichnung J.-M. Le Tensorer.

die Pfeilspitze sowie die beiden Dickenbännliborher ebenfalls gesichert.

Datierung: typologisch. Mesolithikum; Neolithikum; Römische Zeit.

Amt für Archäologie TG.

Bettingen BS

LK 1047.

Funddatum: Februar 1998.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Anlässlich einer Feldbegehung im Februar 1998 fand der Verfasser auf einem Acker in der Gemeinde Bettingen einen aus hellgrauem Quarzit hergestellten Faustkeil (Abb. 4). Das an einem Abschlag gefertigte Gerät hat eine Länge von 100 mm, eine maximale Breite von 64 mm, eine maximale Dicke von 35 mm und ist 200 g schwer. Es besitzt eine abgeschrägte Spitze. Nach der Typologie von F. Bordes (F. Bordes, *Typologie du paléolithique ancien et moyen*. Bordeaux 1961) handelt es sich um einen atypischen mandelförmigen Faustkeil. Eventuell war die Spitze schon während der Nutzungszeit abgebrochen, und die Ventralfläche wurde daraufhin nachretuschiert. Somit muss es sich ursprünglich – wenn die Spitze tatsächlich abgebrochen ist – um einen lanzettförmigen Faustkeil (nach Bordes 1961) gehandelt haben. Die linke und rechte Kante der Dorsalfläche sind ebenfalls retuschiert. Ausserdem sind Reste der ursprünglichen Gesteinsoberfläche im rechten Basisteil der Dorsalfläche vorhanden.

Da es sich um einen unstratifizierten Fund mit einer atypischen Form handelt, ist der Faustkeil nicht genau datierbar. Auf jeden Fall gehört er ins Alt- oder Mittelpaläolithikum. J.-M. Le Tensorer hält eine Datierung ins späte Altpaläolithikum für sehr wahrscheinlich.

Der Faustkeil aus Bettingen stellt das älteste bislang bekannte Artefakt aus dem Kanton Basel-Stadt dar. Aus der übrigen Schweiz sind bis heute erst vier Faustkeilfunde bekannt geworden.

Die ausführliche Publikation des Neufundes und zweier weiterer paläolithischer Altfunde aus Bettingen erfolgt im Jahresbericht ABBS 1998 (im Druck).

Datierung: typologisch. Alt- oder Mittelpaläolithikum.

ABBS, I. Braun.

Châtel-St-Denis FR, Lac de Lussy

CN 1244. Altitude 830 m.

Date de la découverte: 1998.

Site nouveau.

Prospections de surface.

Au cours de prospections visant à découvrir d'éventuelles traces d'occupations humaines autour du petit lac de Lussy, trois sites préhistoriques ont été, pour l'instant, mis au jour par Ph. Pilloud. Après plusieurs visites, près de 500 artefacts ont été collectés, principalement dans les taupinières et dans quelques rares parcelles labourées.

Le site principal a livré à lui seul 380 artefacts. Il se trouve sur un léger replat, à l'extrémité de deux barres rocheuses peu élevées qui forment un petit promontoire dominant de quelques mètres le niveau actuel du lac et la dépression, aujourd'hui asséchée, qui le prolonge vers le sud-est. L'outillage, constitué de 35 pièces seulement, comporte notamment des burins, des grattoirs, un perçoir et trois fragments de pièces à dos. Mais, la principale singularité de cette série réside dans la très forte proportion de pièces (70%) façonnées dans un calcaire oolithique silicifié, qui devait affleurer à proximité du site. A notre connaissance, seuls les sites magdaléniens de Neuchâtel NE-Monruz et Moosseedorf BE-Moosbühl ont livré des pièces obtenues dans ce matériau, qui fait par ailleurs défaut dans les collections épipaléolithiques et mésolithiques du canton. L'ensemble de ces différents éléments nous incite, malgré l'altitude élevée du site, à le rattacher au Magdalénien final.

Les deux autres points de découvertes, localisés quelques dizaines de mètres au sud du précédent, n'ont pas fourni de pièces caractéristiques permettant de les dater avec certitude. Néanmoins, de notables différences, principalement dans le choix des matériaux, vont dans le sens d'une datation plus récente de ces ensembles (Mésolithique?).

Datation: archéologique. Paléolithique final et Mésolithique.

SAFR, J.-L. Boisaubert et M. Mauvilly.

Courtedoux JU, Sylleux

CN 1085, 569 000/251 545. Altitude 497 m.

Date des fouilles: novembre 1998.

Site nouveau.

Trouvaille isolée fortuite (sondage géologique lié à l'A16; sondage de 33×14 m dans le cadre de la recherche d'un site pour infiltrer les eaux propres du futur tunnel de Bure de l'A16).

Lors de travaux ayant pour objectif de trouver un lieu propice pour infiltrer les eaux de sources rencontrées pendant le percement du tunnel de Bure dans le cadre des travaux de la Transjurane, le bureau de géologie MFR de Delémont a découvert à plus de 6 m de profondeur, un fragment de défense de mammoth.

Une approche archéologique avec d'importantes opérations de terrassement à la pelle mécanique, vu la profondeur à laquelle se trouvait la défense, a permis d'apercevoir des éléments crâniens, peut être le crâne entier, une défense bien conservée sur plus d'un mètre de long et de récolter de gros fragments osseux d'un des os de l'avant bras (*ulna*). Les sédiments de cet important remplissage qui scellent les restes osseux correspondent à des silts peu argileux, graveleux et bréchifiés par endroit.

Les premières observations effectuées sur les os confirment la présence d'au moins un mammoth qui se serait trouvé pris dans un piège naturel. Ce piège peut correspondre soit à un aven, soit à une vallée abrupte de type canyon. La forme courbe de la défense permet de l'attribuer, en l'état de la recherche, au mammoth à toison laineuse à savoir *Mammuthus primigenius*.

Protégé par d'importants remblais pour la période hivernale, ce mammoth attend la reprise des fouilles au printemps 1999.

Prélèvements: C14 sur ossements négatif, palynologie, malacologie, anthracologie, sédimentologie, etc.

Datation: archéologique. Paléolithique moyen s'il s'agit de la sous espèce *Mammuthus primigenius italicus* (forme archaïque); Paléolithique supérieur s'il s'agit de la sous espèce *Mammuthus primigenius sibericus* (forme évoluée).

OPH/SAR, P. Paupe.

Eschenz TG, Insel Werd

LK 1032, 707300/279950, Höhe 398 m.

Funddatum: unbekannt.

Bibliographie zur Fundstelle: A. Hasenfratz, Eschenz, Insel Werd. II. Das jungneolithische Schichtpaket III. Zürcher Studien zur Archäologie. Zürich 1985.

Einzelfund ohne Ausgrabung.

Bei der Neugestaltung der Museums vitrine im Refektorium auf der Insel Werd wurde im ausgestellten Fundmaterial zufällig eine wahrscheinlich spätmesolithische Trapezspitze entdeckt. Als Grundform wurde eine regelmässige Lamelle aus grünem Radiolarit verwendet. Charakteristische Schlagbahnen auf der Ventralseite dürften von einem Geschossaufprall stammen. Obwohl die genauen Fundumstände nicht sicher bekannt sind, dürfte der Mikrolith von der Insel Werd stammen. Somit wäre jetzt auch eine mesolithische Begehung der topographisch bemerkenswerten Lage am Ausfluss des Untersees archäologisch belegt.

Datierung: archäologisch. Spätmesolithikum.

Amt für Archäologie TG.

Fribourg FR, Le Gottéron

CN 1185, 580340/183680. Altitude 660 m.

Date de la découverte: 22.5.1998.

Site nouveau.

Habitat.

La vallée du Gottéron, rendue célèbre par le club sportif auquel elle a donné son nom, sera dorénavant également connue dans les milieux archéologiques grâce à l'habitat préhistorique qu'abrite l'une de ses falaises.

Suite à la découverte de l'habitat mésolithique d'Arconciel, une campagne de prospection de la vallée de la Sarine et de ses affluents a été entreprise. Ces investigations ont notamment permis de découvrir un habitat préhistorique, perché à près de 100 m en-dessus du ruisseau du Gottéron, sous une petite falaise en surplomb orientée plein sud.

Le nombre restreint d'artefacts recueillis, seulement une vingtaine, ne permet pas de dater précisément la fréquentation de cet abri durant le Mésolithique. Quelques fragments de faune, parfois brûlés, ont également été exhumés par des animaux fouisseurs, dont les profondes tanières atteignent les niveaux archéologiques.

Faune: quelques fragments.

Datation: archéologique. Mésolithique.

SAFR, S. Menoud.

Hüttwilen TG, Obersee

LK 1052, 705125/274050. Höhe 438 m.

Datum der Begehungen: 1998.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Leuzinger, in: A. Hasenfratz/M. Schnyder, Das Seebachtal – Eine archäologische und paläökologische Bestandesaufnahme. Forschungen im Seebachtal 1. Archäologie im Thurgau 4, 39f. Frauenfeld 1998.

Prospektion.

Insgesamt fanden sich 16 Silices sowie ein dickes, grob gemagertes Keramikstück. Das lithische Rohmaterial besteht aus Jura-Hornstein. Die Grundformen gliedern sich in einen kleinen, polyedrischen Restkern, neun Kortexabschläge und sechs Abschläge. Ein Artefakt wurde zu einem Daumennagelkratzer modifiziert. Das Inventar dürfte mehrheitlich mesolithisch sein. Ein Keramik-Wandstück belegt zudem eine neolithische (Horgen?) Begehung.

Datierung: archäologisch. Spätmesolithikum; Neolithikum?

Amt für Archäologie TG.

Hüttwilen TG, Riet

LK 1052, 703 275/274 425. Höhe 440 m. Auf dem Acker nahe der bekannten Fundstelle Punkt 442.2.

Datum der Begehung: 1998.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Leuzinger, in: A. Hasenfratz/M. Schnyder, Das Seebachtal – Eine archäologische und paläökologische Bestandesaufnahme. Forschungen im Seebachtal 1. Archäologie im Thurgau 4, 41. Frauenfeld 1998.

Prospektion.

R. Michel fand einen langschmalen Abschlag aus grauem Jura-Hornstein, hitzeversehrt. Allenfalls handelt es sich bei diesem Artefakt um einen Stichel.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum? (sehr unsicher).

Amt für Archäologie TG.

Hüttwilen TG, Helfenberg Süd

LK 1052, 704 700/274 025. Höhe 437 m.

Datum der Begehung: Mai 1998.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Leuzinger, in: A. Hasenfratz/M. Schnyder, Das Seebachtal – Eine archäologische und paläökologische Bestandesaufnahme. Forschungen im Seebachtal 1. Archäologie im Thurgau 4, 38. Frauenfeld 1998.

Prospektion.

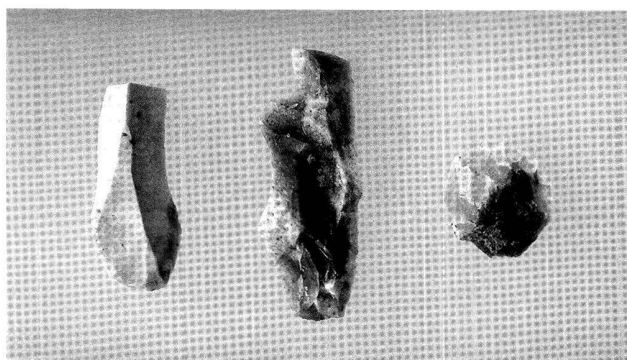


Fig. 5. Onnens VD, Praz Berthoud. Horizon mésolithique: deux lamelles et un grattoir unguiforme (diam.: 13 mm). Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

R. Michel fand hier zwei Abschlüge aus weissem Jura-Hornstein, ein Stück wohl aus einer Malmschicht (Isteiner Klotz? D). Die beiden Abschlüge wurden nicht modifiziert. Eine genaue chronologische Einordnung ist nicht möglich.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum? (sehr unsicher).

Amt für Archäologie TG.

Onnens VD, Praz Berthoud (anciennement en Vuêtes)

CN 1183, env. 542 900/188 725. Altitude env. 478 m.

Date des fouilles: dès mars 1997.

Références bibliographiques: ASSPA 81, 1998, 274.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute A5). Env. 2600 m² ont été fouillés sur une surface menacée s'élevant au minimum à 7000 m².

Habitats.

Le site a été découvert lors de sondages systématiques à la pelle mécanique. Il est situé au pied du Jura, à environ 1.5 km de la rive nord du lac de Neuchâtel, sur les flancs d'un vaste cône de déjection fluvio-glaciaire, à proximité d'un cours d'eau actuellement canalisé, d'une ancienne tourbière et de résurgences karstiques.

D'aval en amont, les différents niveaux d'occupations apparaissent successivement en alternance avec des dépôts de colluvions de pente. Les horizons sont de mieux en mieux marqués et conservés en direction du Jura.

Une occupation mésolithique de plein air a été mise au jour dans les niveaux inférieurs et fouillés pour l'instant sur une trentaine de mètres carrés. De nombreux éclats de silex, dont une forte proportion sont brûlés, ont été découverts sur une épaisseur d'environ 10 cm, dans des limons fins scellant les dépôts fluvio-glaciaires. Une structure creuse (une fosse ou un foyer) est associée à cet horizon. Elle a livré un micro-grattoir unguiforme (fig. 5), des éclats lamellaires, des fragments d'os brûlés, un percuteur et quelques pierres éclatées au feu. A proximité, plusieurs fragments d'armatures et quelques lamelles ont été découverts. A plus de 60 m de là, au fond d'une tranchée, quelques micro-éclats, dont certains sont retouchés, ont une insertion stratigraphique comparable. Ces niveaux mésolithiques peuvent donc s'étendre sur plusieurs centaines de mètres carrés. Ils sont scellés par des limons fins et localement par du tuf.

Au-dessus, se développe une couche de limons noirs riche en micro-charbons, d'une épaisseur d'environ 20 cm. A la base de ce niveau, une meule et plusieurs structures de combustion, dont

une est datée par C14 du Néolithique moyen (voir ASSPA 81, 1998, 274), ont été mises au jour. A son sommet, une autre occupation est attestée par de nombreuses pierres éclatées au feu et des fragments de céramiques. Deux tessons campaniformes piégés dans des structures creuses, hors stratigraphie, pourraient se rattacher à ce niveau supérieur.

Quelques dizaines de centimètres au-dessus, deux aires bien délimitées, densément empierrées à l'aide de blocs et de boulets de grand module (jusqu'à 40 cm) ont été partiellement fouillées. Les quelques tessons associés permettent de les attribuer provisoirement à l'âge du Bronze.

La période du Hallstatt est représentée par une grande structure de combustion (370×120 cm) aux parois rubéfiées comportant des pierres de chauffe, de nombreux fragments d'os brûlés et plusieurs kilos de céramique.

Une douzaine de fosses sont à rattacher à l'époque de La Tène. Elles se répartissent en deux groupes: huit fosses circulaires d'un mètre de diamètre et trois fosses rectangulaires. Les fosses circulaires présentent des remplissages variés. Certaines sont comblées de galets, d'autres sont dotées d'une dalle posée à plat sur le fond, une comporte une concentration charbonneuse circulaire en son centre. La dernière a livré quelques galets ainsi qu'un dépôt de céramiques composé d'un récipient intact d'allure particulière (voir ASSPA 81, 1998, 284, fig. 16), associé à un bol à fond soulevé décoré d'un bandeau peint en rouge et d'une jatte tronconique à bord rentrant. Cet ensemble présente un faciès La Tène finale, probablement D1, par comparaison avec d'autres récipients retrouvés à Yverdon et à Cuarny.

Les trois fosses rectangulaires mesurent entre 170 et 200×80 cm et ont une orientation NW-SE. Deux d'entre elles ont livré une petite concentration de galets en leur centre. La troisième est parsemée de galets et comporte un fragment de ressort de fibule en fer et une demi-mandibule d'ovi-capriné. Ces différentes structures, ainsi que leur agencement, n'évoquent ni un habitat ni une nécropole.

Les niveaux supérieurs ont livré une partie d'un bâtiment sur poteaux plantés d'au moins 6.50×5 m. Les restes carbonisés des poteaux (diam.: environ 15 cm) sont décentrés dans des fosses d'implantation d'un mètre de diamètre. Un petit clou en fer provenant d'une de ces structures permet une première datation à l'époque romaine ou plus tardive. A quelques mètres, un chemin de même orientation, constitué de plusieurs recharges de graviers, a été repéré dans une tranchée. Il pourrait être associé à ce bâtiment.

Notons encore la présence d'une conduite en bois dont il ne reste que les frettes disposées environ tous les 3.50 m. Elle capte une résurgence et se dirige en direction de l'actuel village d'Onnens. La présence d'une monnaie d'Amédée VIII (1416–1434) permet de la dater au plus tôt du 15^e s.

Matériel archéologique: céramique, lithique (meules, percuteurs, polissoir, enclumes, galets aménagés), silex (armatures, pointes de flèches, éclats, lames, nucleus, grattoirs, pointe), cristal de roche (éclats), fer (frettes, clous, talon de lance, ressort et ardillon de fibule), bronze (deux gouttelettes), cuivre (épingle), faune (ossements mal conservés, dents, bois de cerf), bois (poteaux brûlés en chêne), monnaie (Amédée VIII, 1416–1434).

Prélèvements: charbons de bois pour le C14, carpologie, malacologie.

Datation: archéologique: Mésolithique, Campaniforme, Age du Bronze, Hallstatt, La Tène, Epoue romaine(?), Bas Moyen Age; C14: Mésolithique, Néolithique moyen, Campaniforme, Bronze ancien, Hallstatt.

MHAVD, C. Falquet et Archéodunum SA, Gollion, F. Menna et P. Nuoffer.

Uster ZH/Volketswil ZH

LK 1092.

Datum: Frühjahr/Sommer 1998.

Neue Fundstellen.

Baubegleitende Untersuchungen (Gasleitungsbau). Länge des betreuten Abschnitts 10 km.

Prähistorische Siedlungsreste: Kulturschichten, Steinsetzungen, Gruben, Keramik, Silices.

Beim Bau der Gasleitung Brütten–Niederuster wurde auf dem gesamten Trasseebereich eine baubegleitende Prospektion durchgeführt. Dabei fanden sich in den Gemeinden Volketswil und Uster in verschiedenen Bereichen Spuren prähistorischer Besiedlung.

Bei den Befunden handelte es sich um Schichten, Gruben, Pfostenlöcher sowie Steinpflasterungen, bei den Funden um Silices und Keramik. Es wurden keine Ausgrabungen durchgeführt. Die Funde datieren vom Mesolithikum bis in die Eisenzeit.

Datierung: archäologisch.

KA ZH, P. Nagy.

Üsslingen-Buch TG, Buecherriet und Buecherriet-Süd

LK 1052, 705 125/274 050, 438 m.

Datum der Begehungen: 1998.*Bibliographie zur Fundstelle:* U. Leuzinger, in: A. Hasenfratz/M. Schnyder, Das Seebachtal – Eine archäologische und paläo-kologische Bestandsaufnahme. Forschungen im Seebachtal 1. Archäologie im Thurgau 4, 35f. Frauenfeld 1998.

Bekannte Fundstellen.

Prospektion.

R. Michel fand bei Begehungen auf den beiden benachbarten Fundstellen wiederum mehrere Dutzend Silices sowie eine grob gemagerte Randscherbe. Das lithische Material setzt sich vorwiegend aus Jura-Hornstein, einigen Radiolariten und einem Ölquarzit zusammen. Viele Stücke tragen unverrollte Knollenrinde. Unter den Grundformen fällt besonders eine hervorragend erhaltene, endretuschierte Spitze auf. Bei der grob gemagerten Wandscherbe könnte es sich um das Fragment eines horgenzeitlichen Gefässes handeln.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum; Neolithikum.

Amt für Archäologie TG.

Jungsteinzeit – Néolithique – Neolitico

Basadingen TG, Mett-Oberschlatt, Wildensbucher

Hochwacht

siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Cham ZG, Eslen

LK 1131, 677 075/225 300. Höhe 412 m.

Datum der Grabung: 28.9.–24.12.1998.*Bibliographie zur Fundstelle:* JbSGUF 80, 1997, 217f.; Tugium 13, 1997, 33; St. Hochuli, Unterwasserarchäologie im Zugersee. Nike Bulletin 1997, 4, 4–6; St. Hochuli, Archäologie im Zugersee. Nachrichtenblatt Arbeitskreis Unterwasserarchäologie 4, 1997, 16–23, bes. 20–22; Tugium 14, 1998, 26f.; JbSGUF 81, 1998, 258f.Geplante Rettungsgrabung (Erosion). Grösse der Grabung 50 m². Siedlung.1997 suchte man den Seegrund der 1996 entdeckten Fundstelle auf einer Fläche von 208 m² erstmals oberflächlich ab. Dabei fanden sich Pfähle, etliche Keramikscherben aus der frühen Cortaillod-Kultur und evtl. der Egolzwiler Kultur, einige Steinartefakte, Knochen und Reste eines Einbaums aus Lindenholz.

Bei der diesjährigen Kampagne wurden Teile der ca. 2–30 cm dicken Fundsicht ausgegraben. Diese wies stellenweise eine bis zu 20 cm mächtige Seekreideüberdeckung auf. In anderen Bereichen aber lag sie frei und war nur noch geschützt durch ein auf dem Seegrund aufliegendes Steinpaket. Die unterschiedlich stark mit organischem Material durchsetzte Fundsicht enthielt etliche Keramikscherben (darunter zwei ganz erhaltene Tongefässe), Schleifsteine, Steinbeile, Silexartefakte, Netzsenker und Knochen. Zudem fanden sich Reste von Hüttenlehm. Der Einbaum, der bereits im letzten Jahr in Teilen dokumentiert und geborgen wurde, konnte nun vollständig freigelegt werden.

Probenentnahmen: Dendrochronologie (BfA Zürich, T. Sormaz); C14-Analysen (Labor der Universität Uppsala, Schweden C14-Labor des geographischen Instituts der Universität Zürich, W. Keller); Botanische Proben (Botanisches Institut der Universität Basel, St. Jacomet).*Datierung:* archäologisch; C14. Frühe Cortaillod-Kultur und evtl. Egolzwiler Kultur.

KA ZG, U. Gnepf Horisberger; BfA Zürich, R. Auf der Maur.

Chevenez JU, La Combe en Vaillard

voir Age du Fer

Delémont JU, En La Pran

voir Age du Bronze

Düdingen FR, Schiffenengraben

CN 1185, 580920/191600. Altitude 536 m.

Date des fouilles: juin et août 1998.*Références bibliographiques:* ASSPA 73, 1990, 133–135; AF, ChA 1984 (1987), 15–23; 1989–1992 (1993), 40–43.Sondage (effondrement). Surface 3 m².

Habitat.

Suite à un effondrement partiel du haut de la falaise ouest du promontoire, une vision locale de la zone touchée a révélé la présence, dans le profil ainsi mis à nu, d'un foyer en cuvette, contenant charbons de bois, cendres et pierres éclatées au feu. Le dégagement de la structure et de la zone limitrophe (fouille limitée à 3 m² seulement) a permis de localiser une couche néolithique avec présence de mobilier. La découverte de fragments